ARTS

CRITIQUES

BIODIVERSITÉ

PATRICK BLANC

FOLIES VÉGÉTALES



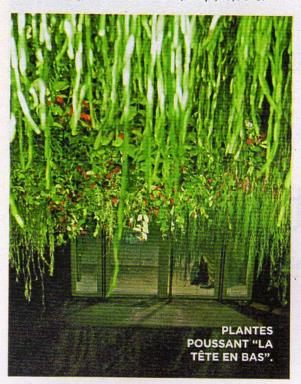
Il ne manque que les chauvessouris! Pénétrer dans l'exposition de Patrick Blanc, c'est entrer dans une grotte tropicale

où l'on oublie le monde, tout du moins celui de nos végétations occidentales, domestiquées et saisonnières. L'ambiance est sombre et moite. Quant au plafond, poétique et échevelé, il restitue parfaitement l'imaginaire de ce botaniste, devenu célèbre grâce à ses murs végétaux, pans de nature transposés en milieu urbain (musées, boutiques, parkings, hôtels...).

L'homme aux cheveux verts (et ce n'est pas une métaphore, il a des mèches) livre

ici des secrets que la nature lui a délivrés au long de plus de vingt années passées à arpenter les sous-bois tropicaux du monde entier. Ainsi, dans une mise en scène simplissime et ingénieuse, l'on peut découvrir des plantes héroïques poussant avec moins de 1 % de lumière, des espèces tenaces capables de vivre dans le flot de torrents déchaînés, des variétés défiant les lois de l'apesanteur (celles des grottes, justement, qui prospèrent la tête en bas), d'autres qui se camouflent pour échapper aux prédateurs. Ingénieuse, la nature développe tout un tas de stratégies d'adaptation, prône la modestie et déteste la compétition. « En rivalisant, les espèces s'appauvrissent et disparaissent, la compétition est par conséquent le pire ennemi de l'évolution », dit Patrick Blanc. Une belle philosophie, que l'espèce humaine serait bien inspirée de cultiver. SOPHIE CACHON

Jusqu'au 18 mars à l'espace EDF Electra, 6, rue Récamíer, Paris 7°. Tél. : 01-53-63-23-45. Entrée libre. Catalogue : textes et photos de Patrick Blanc, éd. du Chêne, 66 p., 19,90 €.



HARLES DUPRAT/COURTESY/TOM SACHS ET GALERIE THADDAEUS ROPAC